

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 49 (1904)
Heft: 2

Artikel: Les deux journées de manœuvres du 1er corps contre la division combinée en 1903 [suite]
Autor: Audéoud, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-338174>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES DEUX JOURNÉES

DE

MANŒUVRES DU I^{er} CORPS

CONTRE LA DIVISION COMBINÉE

en 1903

(Carte des manœuvres 1 : 100 000. — Livraison d'août 1903).

(SUITE.)

Le combat du 14 ayant pris fin, le commandement de corps donne, devant Rossens, l'ordre de stationnement.

Rossens, 14 septembre 1903, 2 h. 30 s.

ORDRE DE STATIONNEMENT POUR LE 14.

1. L'ennemi, que nous avons refoulé, semble avoir pris avec *le gros* de ses forces la direction de *Torny-le-Grand*; un *détachement* s'est replié sur *Len-tigny-Lovens*.

2. Le I^{er} corps stationne dans le secteur dans lequel il se trouve actuellement en *cantonnements* et *camps de localités*.

3. *Etat-major de corps* : Romont. La *brigade de cavalerie et mitrailleurs 1* dans le rayon *Orsonnens-Fuyens-Massonnens*; état-major Orsonnens.

La I^{re} *division* à l'est de la ligne Mont de Lussy-la Rochette-Montaneyres; quartier-général : Romont.

La II^e *division* entre la ligne ruisseau de l'Erbogne-Mont de Lussy-Montaneyres et la Broye; quartier-général : Villars-Bramard, régiment artillerie 9 à Billens-Hennens et Prévouloup, compagnie de télégraphistes I Romont.

Les commandants de division désigneront les commandants de place dans leurs secteurs.

Exploration. La brigade de cavalerie continue l'exploration dans la direction de Fribourg-Grolley-Léchelles. Les divisions maintiennent le contact avec l'ennemi au moyen de leur compagnie de guides.

La II^e *division* explore dans la direction de Payerne.

Sûreté. La brigade de cavalerie couvre elle-même ses cantonnements. La 1^{re} division garde le secteur Granges-La Batia-La Folliaz jusqu'à l'Erbogne. La 2^e division, de l'Erbogne à la Broye, le long du ravin de Sédeilles-Villarzel.

La ligne des avant-postes sera solidement occupée. Le chef du génie veille à la liaison télégraphique ou téléphonique entre Orsonnens et Romont et Villars-Bramard et Romont.

4. Les trains de vivres et bagages se trouvent, pour la colonne de droite, à Siviriez, et pour les colonnes du centre et de gauche entre Lovattens et Prévonloup.

Les voitures doivent être dirigées de suite sur les cantonnements.

5. Distribution des ordres à 6 h. du soir au quartier-général.

Le commandant de corps,

TECHTERMANN.

Note. L'équipage de ponts neutralisé passe la nuit à Granges. Le train des subsistances à Fétigny.

La brigade de cavalerie envoya ses patrouilles dans la direction de Torny-le-Grand, Prez, Noréaz, Matran et Fribourg.

La présence d'un bataillon blanc à Autigny et l'occupation des ponts sur la Glâne par l'adversaire faisant craindre pour la sécurité des cantonnements de la cavalerie à Orsonnens, une compagnie du bataillon de carabiniers 1 fut détachée à Orsonnens comme soutien de la cavalerie.

Dans le secteur de la 1^{re} division, le régiment d'infanterie 2 fut chargé des avant-postes ; il plaça le bataillon 4 à droite sur la ligne Grange-la Batia-en Coudray, avec son gros à Villa Saint-Pierre.

Le bataillon 6 à gauche, de la voie ferrée à l'Erbogne, avec un fort point d'appui à la Folliaz.

Le bataillon 5 formait une réserve à Lussy.

La 2^e division fit garder par la 4^e brigade le secteur de l'Erbogne au ruisseau à l'ouest de Sédeilles et par la 3^e brigade le secteur de ce ruisseau à la Broye.

Une compagnie détachée à Marnand s'assura la possession du pont sur la Broye.

Les renseignements arrivés dans le courant de l'après-midi et provenant soit des avant-postes, soit des patrouilles de cavalerie indiquaient que les troupes blanches stationnaient sur les hauteurs de Torny-Mannens ainsi que dans le rayon Lentigny-Cottens-Onnens-Lovens-Prez, donc devant tout le front.

Aussi à 6 h. du soir le commandant de corps donne-t-il, pour le lendemain, un ordre de rassemblement :

Romont, le 14 septembre 1903, 6 h. s.

ORDRE DE RASSEMBLEMENT POUR LE 15 SEPTEMBRE

1. Rien de nouveau de l'ennemi qui se trouve toujours devant notre front. Le gros de notre armée attaquera demain l'ennemi dans ses positions de la Thièle et de l'Aar.

2. Le 1^{er} corps d'armée se portera demain matin en avant pour gagner les hauteurs entre le lac de Morat et la Sarine et agir contre le flanc gauche de l'armée ennemie.

3. La brigade de cavalerie avec la compagnie de mitrailleurs se portera dès 6 heures du matin en avant pour explorer contre le secteur Belfaux-Corcelles ainsi que contre Fribourg.

Les autres troupes se trouveront prêtes à marcher, couvertes par leurs avant-postes, à 6 h. 50 matin sur les emplacements suivants :

I^{re} division avec une brigade d'infanterie, le bataillon de carabiniers et l'artillerie divisionnaire à Grange la Batia.

Avec une brigade à « En Coudray ».

Régiment d'artillerie 9 à « En Coudray » derrière l'infanterie.

II^e division au sud de Sédeilles.

4. Distribution dès 7 heures du matin à la gare de Payerne :

Les voitures de vivres se rendront par la route de Dompierre-Lucens ou Villars-Bramard-Villarzel.

Le train de bagages de la *I^{re} division* sera rassemblé à 7 h. 30 du matin au nord de Romont.

Celui de la *II^e division* et du régiment d'artillerie 9 à 7 h. 30 à Prévonnoloup.

La compagnie de télégraphistes I relèvera ses lignes dès 7 heures du matin, et se portera ensuite sur Sédeilles-Chatonnaye.

L'équipage de pont travaille sur la place d'inspection d'après des ordres spéciaux.

Malades sur le dépôt de Moudon.

Chevaux malades d'après ordre de corps 2.

5. Distribution des ordres à 6 heures du matin sur la route Villa Saint-Pierre-Rossens à la frontière cantonale.

Le commandant de corps,

TECHTERMANN.

Note. Après avoir touché, les voitures de vivres se rendront dans les cantonnements du 15 en évitant le terrain de l'action. Les voitures de bagages cherchent à gagner dès 7 h. 30 leurs cantonnements en évitant le terrain des opérations.

RENSEIGNEMENTS REÇUS PENDANT LA NUIT

L'infanterie ennemie se trouve à Torny-le-Grand, Noréaz, Lentigny, Corserey, Torny-le-Petit, Trey, Autigny, Cottens, Neyruz, Matran.

De l'artillerie à Onnens, Lovens, Ponthaux et Mannens.

De tous les renseignements, souvent contradictoires, il était impossible de conclure à une intention déterminée de l'ennemi. Il paraissait probable qu'il occuperait une position, mais laquelle? Les hauteurs de Tornny-le-Grand ou celles de Lovens-Onnens, ou enfin la ligne Noréaz-Avry sur Matran.

La marche en avant pouvait seule fournir les renseignements désirés.

Mais dans quelle direction marcher? La tâche principale du corps d'armée est de faciliter l'offensive du gros de l'armée en s'avancant contre le flanc gauche de l'armée ennemie, entre le lac de Morat et la Sarine. Le 1^{er} corps ne pouvait s'avancer vers le nord qu'après avoir battu les forces qu'il avait rencontrées la veille. Si ces forces se replient sur Fribourg elles pourront ensuite, une fois que le 1^{er} corps aura dépassé la route Fribourg-Payerne, reprendre l'offensive sur ses derrières; il fallait donc empêcher la division blanche de se replier sur Fribourg et la battre complètement ou tout au moins la refouler sur le lac de Morat.

C'est basé sur ces considérations que le commandant de corps donne, le 15 septembre à 6 h. 10 m., son ordre de mouvement.

Mont de Lussy, 15 septembre, 6 h. 10 m.

ORDRE DE MOUVEMENT.

1. L'ennemi occupe encore les hauteurs de Lovens Onnens et celles de Tornny.

2. Le 1^{er} corps se porte en avant entre la Glâne et l'Erbogne pour gagner les hauteurs de Chésopeloz-Noréaz et séparer les troupes ennemies de Fribourg.

3. La brigade de cavalerie est partie à 6 h. m. pour explorer contre la ligne Belfaux-Corcelles.

La II^e division détache de suite quatre bataillons sous le commandement d'un brigadier pour former la réserve de corps à Villarimboud.

Avec le reste de ses troupes elle marche sur les hauteurs de Tornny mais ne s'engage pas à fond avant que le mouvement de l'aile droite ne soit bien marqué. Dans le cas où elle ne rencontrerait pas de résistance dans cette direction, elle marchera sur Corserey pour chercher la liaison.

La I^{re} division s'avance en deux colonnes, celle de droite sur Cottens, celle de gauche sur Chénens-Lentigny. L'artillerie de corps marche avec la colonne de gauche.

4. Commencement du mouvement à 7 heures précises.

5. Le commandant de corps se porte d'abord à la Folliaz et marchera ensuite avec la colonne de gauche de la I^{re} division.

Que s'était-il passé à la division blanche depuis le 14 dans l'après-midi ?

Le colonel Wasmer avait donné l'ordre suivant :

Châtonnaye, 14 septembre 1903, 2 h. s.

ORDRE DE STATIONNEMENT POUR LE 14 SEPTEMBRE.

1. L'ennemi a arrêté sa marche en avant.
2. La division prend ses cantonnements entre la Broye et la Glâne.
3. a) Etat-major de division : Prez.

Brigade V : Etat-major Neyruz ; régiment 9 : Neyruz et Matran ; régiment 10 : Lentigny et Cottens.

Brigade IX : Etat-major Corserey ; régiment 17 : Corserey, Prez, Corjolens, Noréaz ; régiment 18 : Torny-le-Grand, Mannens, Grandsivaz.

Régiment de carabiniers : Autigny.

Brigade de cavalerie IV : Etat-major : Belfaux ; troupes : Belfaux, Givisiez-Corminbœuf, Grolez.

Compagnie de guides 4 : Ponthaux.

Compagnie de mitrailleurs II : Autigny.

Artillerie divisionnaire : Etat-major : Prez ; groupe I/3 Mannens ; II/3 Noréaz ; II/5 Lovens et Onnens.

Compagnie d'aérostiers : Avry sur Matran.

b) *Sûreté* : Les avant-postes seront fournis par la brigade IX de la Broye, un kilomètre au nord de Trey (gare) par Middel jusqu'à l'Erbogne à l'est de Collomblanc ; par la brigade V, de là par la Rape jusqu'au coude de la Glâne près de Macconnens.

Le régiment de carabiniers garde les passages sur la Glâne à Chénens et Autigny. Les bataillons qui sont à Neyruz et à Matran tiennent les ponts de la Glâne près de ces deux villages.

4. Les rapports seront adressés au commandant de la division à Prez.

Le commandant de la division de manœuvre.

Puis à 7 h. 30 s. il donnait un ordre d'occupation :

Prez, 14 septembre 1903, 7 h. 30 s.

DIVISION DE MANŒUVRE 1903. — ORDRE D'OCCUPATION POUR LE 15 SEPTEMBRE.

1. L'ennemi nous a suivi jusque sur la ligne Villarimboud-Châtonnaye-Trey.

2. La division attendra demain l'ennemi dans une position entre l'Erbogne et la Glâne.

3. a) *La brigade IX* et le régiment d'artillerie 3 occuperont le secteur de l'Erbogne à l'ouest de Noréaz par Seedorf jusqu'à la Sonnaz près de Courtaney.

Le régiment de carabiniers avec le groupe II/5 et la compagnie de mitrailleurs II occupera le secteur de la Sonnaz par la hauteur à l'ouest d'Avry sur Matran jusqu'à la Glâne.

La brigade V, réserve de division, dans le petit bois à l'ouest de Nonens.

Compagnie d'aérostiers à Cormanon.

La brigade de cavalerie IV explore dès l'aube, au moyen de patrouilles, dans les directions de Lucens, Dompierre, Romont, ainsi que dans le triangle entre Glâne, Gibloux et Sarine. Le gros de la brigade de cavalerie couvre le flanc droit de la division.

La compagnie de guides 4 s'annonce à 6 h. 30 m. à Prez.

b) Les positions seront prêtes et occupées dès 7 heures. On laissera des avant-postes d'observation à l'ennemi. Ces avant-postes se replieront rapidement dans les secteurs dès qu'ils seront sérieusement attaqués.

4. Le train de combat reste auprès des corps de troupes.

Le train de vivres et bagages.....

5. Je quitterai Prez à 6 h. m. et me porterai par Noréaz et Seedorf sur la hauteur 717 à l'ouest d'Avry sur Matran.

Le commandant de la division de manœuvre.

A 7 h. du matin, au moment où le 1^{er} corps d'armée allait se mettre en mouvement, les positions de la division blanche étaient occupées comme suit :

En avant de la position :

Le bataillon 53 se trouvait à Prez avec ordre de se retirer, devant des forces supérieures, à l'extrême aile droite de la position ; l'escadron 24 avec deux mitrailleuses se trouvait à l'est de Mannens.

Sur la position, la IX^e brigade avait les bataillons 52 et 54 installés à et devant Noréaz, 52 à droite, 54 à gauche, jusqu'au coin du bois de Seedorf.

Le régiment 17 avait les bataillons 50 et 51 le long de la lisière sud du bois de Seedorf jusqu'à Courtaney. Le bataillon 49 en deuxième ligne au nord-est de Noréaz.

Le régiment de carabiniers occupait la hauteur d'Avry sur Matran avec le bataillon 5 à droite et 3 à gauche. Les mitrailleurs II derrière le régiment à Avry.

La brigade V est massée dans le bois de Nonens.

La brigade de cavalerie IV à l'extrême droite, à l'ouest de Noréaz.

Le régiment d'artillerie 3 à Noréaz.

Le groupe II/5 à Avry sur Matran.

La IX^e brigade et les carabiniers ont creusé des fossés de tirailleurs, la brigade IX à l'ouest et à l'est de Noréaz et sur quelques points sur deux étages, les carabiniers sur la hauteur d'Avry sur Matran.

Les points d'appui de cette longue ligne de 4-5 kilomètres de

front étaient : un groupe de maisons (Grand-Clos) à la lisière sud de Noréaz, le hameau et château de Seedorf, la hauteur d'Avry sur Matran.

Il n'y eut pendant la matinée que peu de modifications à cette répartition des forces.

Vers 8 heures le groupe I/3 fut appelé de Noréaz sur la hauteur d'Avry sur Matran où il arrive à 8 h. 55.

Puis plus tard vers 9 h. 50, le commandant de la division appela deux bataillons de la IX^e brigade comme réserve derrière la hauteur d'Avry. Ces bataillons atteignaient Seedorf vers la fin de la manœuvre.

MISE EN MOUVEMENT DU 1^{er} CORPS.

Brigade de cavalerie I. Réunie à Fuyens, elle se mit en marche à 6 heures par Villa St-Pierre, Chénens sur Lovens pour chercher à fixer la situation exacte de la division blanche. Elle eut un premier engagement au pont de Chénens avec un faible détachement d'infanterie qui fut refoulé et constata que les avant-postes ennemis se retiraient dans la direction Prez-Matran. Lentigny-Corserey-Cottens, Neyruz et Onnens furent trouvés libres.

La brigade s'arrêta au nord de Chénens puis reprit sa marche par Cottens sur Lovens. Là elle se heurta à un bataillon qui se retirait de Corserey sur Prez-Corjolens (bat. 53) et ses mitrailleuses entrèrent en action. Plus tard elle se porta sur Neyruz.

La 1^{re} division s'était, conformément à l'ordre de corps, rassemblée en deux groupes en état de préparation de combat front la Râpe. A droite, dans le bois entre Fuyens et Grange-la-Batia, la brigade infanterie I (moins le bataillon 6), bataillon carabiniers 1, un peloton de guides, régiment artillerie 1, 1/2 génie.

Le bataillon 4 couvre le rassemblement et le régiment d'artillerie a deux batteries en position à l'ouest de Fuyens (717).

A gauche, à Villa St-Pierre, la brigade II, 1 peloton guides, le régiment d'artillerie 9. Le bataillon 6 restait en état de préparation au combat à la Folliaz.

Le commandant de division donne à 6 h. 45 à la gare de Villa St-Pierre un ordre de mouvement :

La colonne de droite marchera sur Cottens-Neyruz.

La colonne de gauche par gare de Chénens-Lentigny-Rosé.

Cet ordre était conforme à l'ordre de corps ; ce qui ne le fut pas, ce fut l'exécution.

Le commandant de corps voulait profiter des deux bonnes routes qu'il avait à sa disposition : celle de Grange-la-Batiautigny-Cottens-Neyruz, et la grande route de Fribourg jusqu'à Chénens, puis la route Lentigny-Lovens-Corjolens pour que les colonnes et spécialement l'artillerie puissent se mouvoir facilement et arriver sans difficulté jusqu'à la prise de contact.

La réserve de corps (4 bataillons) devait être dirigée seule par les mauvais chemins des bois de Quéquenerie jusqu'à Lentigny.

La brigade de cavalerie était partie à 6 heures sur Lentigny-Cottens, on pouvait donc être sûr que l'adversaire ne se trouvait plus à proximité immédiate.

En fait, les commandants des colonnes organisèrent leur marche de la manière suivante :

La brigade de droite forma deux colonnes :

1. Régiment 1 (3, 2, 1) Moulin d'Orsonnens-Autigny-Cottens-sud de la voie ferrée-Neyruz.

2. Régiment 2 (4, 5, carabiniers 1), régiment artillerie 1 (3, 4, 1, 2), $\frac{1}{2}$ génie : Moulins au sud de Chénens-Chénens-Cottens-Neyruz.

La brigade de gauche forma également deux colonnes :

3. Régiment 4 (88, 10, 11) Villa St-Pierre-es Saulgy-Lentigny-Onnens-Rosé.

4. Régiment 3 (9, 8, 7) bataillon 6, régiment artillerie 9 : Villa St-Pierre-Villarimboud-les bois Lentigny-Onnens-Rosé.

La division marchait ainsi non pas en deux colonnes mais en quatre et le principal inconvénient fut que le très mauvais chemin destiné à la réserve de corps et par lequel on avait voulu éviter de faire passer de l'artillerie fut suivi par

4 bataillons de la 1^{re} division,
4 bataillons de la réserve,
6 batteries du 9^e régiment.

Le commandant de corps, qui s'était transporté à la Folliaz, fut fort désagréablement surpris en apprenant cette décision et en voyant arriver le régiment 3 et l'artillerie de corps, mais il était trop tard pour rien changer.

Les rapports de la brigade de cavalerie arrivent dès 6 h. 40 auprès du commandant de la I^{re} division :

A 6 h. 40, premier renseignement : les bois de Macconnens le long de la Glâne ne sont pas occupés ;

à 7 h. 10 : la brigade occupe Chénens, l'ennemi s'est retiré dans la direction de Lentigny ;

à 7 h. 25 : Chénens, Cottens, Autigny sont libres.

Les quatre colonnes de la I^{re} division se mirent en marche à 7 h. 35.

La II^e division était rassemblée à 6 h. 50 au sud de Sédeilles ; au reçu de l'ordre de corps, le commandant de la IV^e brigade fut détaché avec le régiment 7 et le bataillon 23 sur Villarimboud comme réserve de corps. Ces quatre bataillons vinrent se masser au sud du village et allaient se mettre en mouvement lorsque l'on vit arriver la tête du régiment 3. La réserve dut attendre le défilé de cette longue colonne de 3 kilomètres de longueur avant de pouvoir partir à son tour.

Le gros de la II^e division se mit en marche à 7 h. 05 m. dans l'ordre suivant, la compagnie de guides 2 était partie de bonne heure le matin sur Châtonnaye pour couvrir le rassemblement :

	Guides 2
Avant-garde	Bataillon 15
Gros	Bataillon 14
	Bataillon 13
	Régiment artillerie 2
	Régiment infanterie 6
	Régiment infanterie 8 (— 23)
	Bataillon carabiniers 2
	1/2 Génie 2.

La marche a lieu sans encombre jusqu'à la sortie du village de Châtonnaye. A ce moment, 7 h. 25, la compagnie de tête reçoit du feu d'une subdivision d'infanterie qui a pris position sur la hauteur à l'ouest de la route entre Châtonnaye et Middel, le bataillon 15 déploie trois compagnies qui refoulent l'adversaire dans Middel.

Sur la droite, des mitrailleuses ennemies postées à la lisière des bois vers la Bruyère amènent le déploiement d'une compagnie du gros.

A 7 h. 45, la tête du gros atteint Middel.

Voyant les hauteurs de Torny inoccupées, la division prend la direction Torny-le-Grand-Corserey.

La tête du gros atteint Corserey à 8 h. 40.

Le commandant de corps avait observé depuis Villarimboud la marche de l'avant-garde de la II^e division de Middel sur Torny-le-Grand, il en concluait que les hauteurs de Torny étaient libres et se rendait rapidement par la Râpe sur Chénens auprès de la I^{re} division.

Entre le village et la gare de Chénens, il recevait enfin à 8 h. 40 des renseignements plus exacts sur l'ennemi. La brigade de cavalerie annonce que les forces ennemies paraissent s'être établies sur les hauteurs de Noréaz-Seedorf.

Le commandant de corps donne l'ordre suivant :

Noréaz et les hauteurs à l'est sont occupées par l'ennemi.

La II^e division marche par Prez sur Noréaz en appuyant sa gauche à l'Erboigne et attaque frontalement.

La I^{re} division marche contre le secteur Seedorf-Courtaney et mène le combat décisif en entourant l'aile gauche ennemie.

Cet ordre atteignit le commandant de la I^{re} division à 8 h. 50, à en Puey, et le commandant de la II^e division à 8 h. 55, à Corserey. Le commandant de la II^e division déjà orienté était en train de déployer sa division dans la même direction.

A la I^{re} division, le commandant donne à 9 h. un ordre de marche à l'attaque :

Les colonnes de gauche (brigade II) avancent par Lentigny, Onnens, Corjolens sur Seedorf;

Les colonnes de droite (brigade I) avancent sur Neyruz-Rosé-Courtaney; le mouvement se règle sur la colonne de droite.

Le divisionnaire se porte sur Avry-sur-Matran (717).

Déploiement de la II^e division à la gauche du I^{er} corps.

Le bataillon 53 attaqué par le bataillon 15 et sur son flanc gauche par le I^{re} brigade de cavalerie avait entre 8 h. 30 et 9 h. abandonné Prez et les hauteurs de Lovens pour se replier sur les hauteurs de Noréaz. La brigade de cavalerie occupe les hauteurs de Lovens et les bois d'Onnens.

Au moment où l'avant-garde de la II^e division va pénétrer dans Prez, à 9 h. 07, le premier coup de canon est tiré par le

groupe II/3 à l'ouest de Noréaz, à 4 kilomètres de distance, sur le gros de la division; le feu fut bientôt arrêté, car la II^e division abandonna la route et vint se masser vers la Montagnette au nord de la route Corserey-Prez, derrière le mouvement de terrain sur lequel passe la route Prez-Grandsivaz.

Le bataillon d'avant-garde se portait sur Prez et le bois de Lovens.

La III^e brigade se masse en arrière de la route Prez-Grandsivaz, le régiment 5 (13, 14) à droite, le régiment 6 à gauche, en partie dans la forêt, avec un bataillon au nord de la route de Grandsivaz.

Le bataillon 15 est entré dans le village de Prez et en occupe la lisière nord.

A 9 h. 20, le régiment d'artillerie 2 entre en position à l'ouest de Prez sous le feu de l'artillerie ennemie.

A 10 h., le commandant de la division ne voyant pas déboucher le gros du I^{er} corps sur sa droite se décide à attaquer la position ennemie de Noréaz qui apparaît faiblement occupée.

Peu après 10 h., le régiment d'artillerie 9 ouvrait le feu, depuis les hauteurs de Lovens, sur les deux batteries blanches, à Noréaz.

La III^e brigade reçoit ordre de se porter en avant avec le régiment 5 à droite et le régiment 6 à gauche, direction l'artillerie ennemie et la lisière ouest de Noréaz.

La réserve de division, bataillons 22, 24, carabiniers 2, 1/2 génie qui était massée derrière la III^e brigade, suit débordant à droite par Prez.

A 10 h. 10, le régiment 6 se met en mouvement au travers de la forêt le long de l'Erbogne, bataillon 18 à droite, bataillon 16 à gauche, en première ligne, bataillon 17 en seconde ligne.

L'artillerie s'avance de 500 mètres et prend position avec le groupe II/2 sur une crête à l'ouest de Prez, au nord de la route, tandis que le groupe I/2 se porte à la lisière nord de Prez.

A peine le mouvement du 6^e régiment a-t-il été entrepris que la III^e brigade reçoit un nouvel ordre. Elle s'avancera sur deux lignes, le régiment 5 en première, le régiment 6 en seconde ligne.

Les bataillons 17 et 18 se portent plus à droite et vont traverser Prez pour prendre la direction de Sous Pierres. Le ba-

taillon 16, qui s'était déjà mis en mouvement le long de l'Erboigne n'est pas atteint par le nouvel ordre et se maintient à l'extrême aile gauche. Dans le régiment 5, le bataillon 14, qui est en première ligne, rencontra dans le voisinage du Moulin de Prez la compagnie de mitrailleurs II qui avait beaucoup de peine à traverser le ravin de l'Erboigne et qui se replia de son mieux à l'ouest de Noréaz.

Vers 10 h. 40, le bataillon 15 sortant de Prez s'avance à la droite du 14; un quart d'heure plus tard, le 6^e régiment débouche du même village avec les bataillons 17 et 18 et le commandant de division fait donner le signal « tout le monde à l'attaque ».

A 11 h. 15, tous les bataillons de la première ligne ont atteint l'ondulation de terrain au sud de Sous Pierres, la réserve traverse Prez.

L'aile gauche monte à l'assaut, mise un peu en désordre par le passage du ruisseau et par la nécessité de franchir de nombreuses barrières. Le bataillon 24 de la réserve vient renforcer la première ligne au centre, le reste de la réserve, bataillon 22, carabiniers 2 et $\frac{1}{2}$ génie débouchent de Prez.

Au moment où, à 11 h. 30, le signal de cessation de la manœuvre est entendu, la première ligne était formée de la gauche à la droite par les bataillons 16, 13, 14, 15, 17 et 18; le bataillon 24 doublait au centre. L'artillerie divisionnaire avait un groupe au nord et l'autre à l'ouest de Prez.

L'attaque de la II^e division, très supérieure en forces, était dirigée contre la lisière sud de Noréaz et les pentes à l'ouest de ce village.

Aile droite du 1^{er} corps.

Nous avons vu que la brigade de cavalerie I, après avoir, à 8 h. 45, refoulé le bataillon 53 des hauteurs de Lovens, s'était arrêtée sur ces hauteurs. Elle se mit ensuite en marche sur Neyruz et pendant ce mouvement, au moment où elle passait d'Önnens vers les maisons « aux Alliés », à 9 h. 22, elle fut canonnée par l'artillerie blanche, établie sur les hauteurs d'Avry, groupes I/3 et II/5.

Ce fut l'ouverture du feu à l'aile gauche de la division blanche.

Les quatre colonnes de la I^{re} division continuaient leur mar-

che et se trouvaient à 9 h. 40 avec les têtes de leurs gros sur la ligne Nierlet-S. de Lovens. Le commandant de division donne à la II^e brigade l'ordre de mettre un régiment à sa disposition comme réserve de division à Rosé. Le régiment 4 fut désigné.

Le groupe II/5 veut avoir ouvert le feu à 9 h. 35 à 3200 m. sur une colonne d'infanterie au sud d'Onnens (serait-ce sur la tête du régiment 4?).

A 9 h. 30, vers Nierlet, les deux colonnes de la I^{re} brigade prirent la direction d'Avry s/Matran et se déploient, la colonne de droite (régiment 1) à l'est du chemin de fer direction 717; la colonne de gauche (régiment 2) à l'ouest de la voie ferrée par « aux Alliés » sur « à Rosé » et le régiment d'artillerie I reçoit l'ordre de chercher une position au sud de Neyruz.

A 10 h., les têtes de colonnes passent à la hauteur de Neyruz, la brigade de cavalerie I et les mitrailleurs sont à la droite de la I^{re} brigade.

Le régiment d'artillerie 1 prend position à l'ouest de Neyruz à 10 h. 03, groupe II/1 à gauche, et ouvre le feu contre l'artillerie blanche sur la hauteur d'Avry.

Ce n'est guère qu'à ce moment, vers 10 h., que l'on apprend l'occupation de la position d'Avry par l'ennemi.

Peu après 10 h. 10, les régiments 1 et 2 se heurtent à l'infanterie ennemie à Avry et le feu est ouvert.

Le régiment 1 avait passé par le sud-est de Neyruz, puis pris la direction du nord pour marcher entre les deux petits bois au sud de la hauteur d'Avry, dans une formation un peu serrée et se déploie à la lisière nord des bois.

Le régiment 2 vient occuper la crête immédiatement au sud de « à Rosé », bataillon 4 en première ligne, bientôt prolongé à gauche par le bataillon 5 à 10 h. 20.

Le bataillon de carabiniers 1 est en seconde ligne.

Nous savons que la hauteur d'Avry est occupée par deux bataillons de carabiniers et quatre batteries.

A 9 h. 55, le commandant de la division blanche avait envoyé à la IX^e brigade l'ordre de diriger deux bataillons de Noréaz sur Avry s/Matran comme réserve. Cet ordre ne fut pas exécuté avec toute la promptitude voulue et de ces deux bataillons, un seul atteignait Seedorf au moment de l'assaut.

A 10 h. 05, les réserves des bataillons de carabiniers viennent renforcer l'avant-ligne et la compagnie de mitrailleurs II

qui était à Avry vient prendre position à l'aile droite des carabiniers et ouvre le feu à 10 h. 20.

La 1^{re} brigade était donc à 10 h. 20 déployée avec le régiment 1 à l'est et le régiment 2 à l'ouest du chemin de fer, à 800 m. environ de l'ennemi. A ce moment, les mitrailleurs I ouvrent depuis l'extrême droite le feu sur l'artillerie blanche.

Un mouvement offensif imprudent du bataillon 4 est refoulé jusque sur la crête; les bataillons 5 et carabiniers 1 prolongent le 4 à gauche; au régiment 1, le bataillon 3 de première ligne est bientôt prolongé à droite par le bataillon 2, le bataillon 1 déborde en seconde ligne à droite.

L'artillerie divisionnaire 1 s'était avancée successivement dans une nouvelle position à « aux Alliés » d'où le groupe II/1 ouvrait le feu peu après 10 h. 30, bientôt rejoint par le groupe I/1.

Sur le front de la 1^{re} division, on avait l'impression que la hauteur d'Avry n'était pas fortement occupée; en effet, malgré le déploiement de cinq bataillons, de quatre batteries et des mitrailleurs, le feu de l'adversaire n'augmentait pas d'intensité.

Après avoir donné l'ordre d'attaque à Chénens, le commandant de corps s'était porté sur la hauteur de Lovens et de là il envoyait au régiment d'artillerie 9 l'ordre de venir prendre position sur ces hauteurs pour battre l'artillerie de Noréaz. Cet ordre atteignit la tête du régiment 9 à 9 h. 45, au moment où elle passait Lentigny; le groupe I/9 s'établit au point 773, le groupe II/9 au point 776, et à 10 h. 10/15 le feu est ouvert depuis ces positions dominantes. Peu avant 10 h., le commandant de corps avait été orienté plus exactement sur la position ennemie et se décidait à porter l'effort principal sur son aile droite. Le chef d'état-major du corps se rendit à la rencontre de la réserve et la conduisit de Lentigny par les Erres sur En Simon et Neyruz; lorsqu'il apprit que la 1^{re} division était presque entièrement déployée, il craignit d'arriver trop tard derrière l'extrême aile droite. Il fit aviser le commandant de la 1^{re} division de la prochaine arrivée de ces quatre bataillons et prit la direction Erres-Onnens.

Le régiment d'artillerie 9 reçut l'ordre de se porter successivement sur les hauteurs d'Onnens pour agir de là sur les positions ennemies à Avry en les prenant d'enfilade. Le groupe I/9 ouvrit le feu dans cette nouvelle position à 10 h. 55 et le groupe II/9 peu après 11 heures.

Le régiment d'infanterie 3 avait marché par les bois de Lentigny sur Onnens avec ses quatre bataillons, 6, 7, 8, 9, et traversait Corjolens et le bois au nord-est de ce village, cherchant à prendre de flanc la hauteur d'Avry. Un bataillon de ce régiment (9) se déploya contre Seedorf occupé par un bataillon de la IX^e brigade.

Vers 10 h. 35 déjà, le commandant de la I^{re} division décide de passer à l'attaque et ordonne que le mouvement s'exécutera sur toute la ligne à 10 h. 45 direction le point culminant.

A ce moment, le régiment 4 venait d'arriver derrière la crête entre Rosé et Onnens comme réserve de division et manœuvrait un peu trop en vue de la position d'Avry. Il reçoit l'ordre de se déployer à gauche du régiment 1 et d'envelopper l'aile droite de l'ennemi. Ce régiment mit ses trois bataillons en ligne, 88, 10, 11 de la droite à la gauche.

A 10 h. 40 arrive l'avis de l'approche de la réserve, mais les ordres sont déjà donnés et l'attaque s'effectue sans l'attendre.

Le régiment 1 avait deux bataillons et demi en première ligne.

Le régiment 2 est complètement déployé, le demi-bataillon du génie double dans la ligne

Le régiment 3 attaque à gauche.

A l'extrême droite, la brigade de cavalerie et les mitrailleurs agissent vigoureusement par le feu.

La ligne de chemin de fer profondément encaissée et bordée de parois à pic séparait en deux l'attaque; cependant, une partie du 2^e régiment passe le pont pour atteindre la gare de Rosé et se relie avec le 1^{er} régiment.

A 10 h. 45, l'infanterie avance sur toute la ligne, les réserves déployées elles aussi en tirailleurs suivent en lignes successives; l'attaque franchit la route Corjolens-Avry et s'élève sur les pentes de la hauteur 717, lorsque l'on peut voir dans le lointain s'avancer au sud de la voie ferrée, venant de Matran, de fortes lignes ennemies. C'est la contre-attaque prévue depuis longtemps.

A 10 h. 25 déjà, la V^e brigade, cachée depuis 7 h. m. dans le bois de Nonens et dont la situation avait été annoncée au I^{er} corps par le commandant de la brigade de cavalerie, avait reçu au moyen d'un signal convenu depuis la hauteur d'Avry, l'ordre de marcher contre le flanc droit de la I^{re} division.

La brigade, qui était complètement massée, ne sortit de son bois qu'à 10 h. 55 environ et se déploie sur un front très étroit entre le chemin de fer et la route Matran-Neyruz, le régiment 10 à droite avec les bataillons 30 et 28 en première ligne direction le petit bois au sud de 717, le régiment 9 en échelon à gauche avec le bataillon 27 en première ligne direction le clocher de Neyruz; le tout sur un front de 400 m. au maximum.

Le chef d'état-major du 1^{er} corps envoie à la réserve qui se massait au sud d'Onnens, l'ordre de se porter en avant direction la contre-attaque ennemie, en passant la voie ferrée sur le pont de Rosé et dans la combe entre Rosé et les Alliés. Mais la 1^{re} division avait déjà ordonné à cette réserve de prendre position à Onnens, de sorte qu'elle ne dépassa pas la crête à l'est d'Onnens et que sa présence passa inaperçue!

La première ligne de la 1^{re} division atteint vers 11 h. 05 la crête de la hauteur 717, le groupe 1/3 s'était retiré jusqu'au nord-ouest du village d'Avry. Les troupes rouges semblent être en possession de cette hauteur, elles avaient même pris l'arme au pied lorsque la 5^e brigade s'avança, reçue par le feu de la brigade de cavalerie et des mitrailleurs établis dans le petit bois au sud de 717.

L'aile droite de la 1^{re} division qui occupe les fossés des carabiniers blancs ne se préoccupe pas de la contre-attaque qui donne dans le vide.

A ce moment, à 11 h. 15, le signal de cessation de la manœuvre se fait entendre et pendant la critique, qui eut lieu sur la hauteur d'Avry, les troupes se rendent dans leurs cantonnements.

Dans le courant de la manœuvre, le lazaret de Division I installait une place principale de pansement à Chénens, puis plus tard une seconde à Onnens. Le personnel sanitaire des régiments avait organisé des postes de secours à Corjolens, au sud de Rosé et au nord de Neyruz.

Il peut être intéressant de noter ici la munition employée pendant les deux journées de manœuvres par les régiments d'artillerie 1 et 9; ce sera la meilleure preuve de l'appui que ces régiments ont donné à l'infanterie du 1^{er} corps et spécialement de la 1^{re} division.

	14 sept.	15 sept.
Régiment 1 : Batterie 1	71	184
» 2	49	117
» 3	120	273
» 4	96	187

	14 sept.	15 ^e sept.
Régiment 9 : Batterie 5	—	285
» 6	—	303
» 49	—	332
» 7	50	138
» 8	34	113
» 50	94	287
Total . . .	<u>514</u>	<u>2211 coups.</u>

A.

